



André
BEAUVAIS

LA TENSION MONTE À OKA

Des Mohawks forment une force de «prévention»

La tension ravivait beaucoup de conversations, hier à Oka, et les rumeurs les plus pessimistes circulaient une fois de plus dans le village.

Alors que le conseil de bande de Kanesatake avoue qu'il ne contrôle d'aucune façon une force naissante de policiers indiens, dont le bureau est déjà installé en haut de la côte Saint-Michel, la route 344, (dans une maison des Jardins d'Oka) plusieurs Blancs sentent venir « la reprise des hostilités ».

En début de soirée hier, le chef Crawford Gabriel, membre du conseil de bande, a lancé un appel au ministre de la Sécurité publique, Claude Ryan, afin qu'il réduise à trois le nombre d'autos-patrouilles.

On en comptait une bonne dizaine hier soir, sans tenir compte des autos fantômes.

Ce sont les menaces faites à deux policiers, jeudi soir, qui ont poussé le ministre Ryan à changer de ton pour la première fois depuis les événements de 1990 et à ranimer un climat incertain dans les rues d'Oka.

Deux policiers ont failli être attaqués par plusieurs Mohawks lors d'une vérification de routine, d'autant que les autochtones poursuivis avaient arrêté leur véhicule au milieu de la route 344, phares éteints, et que l'auto des policiers ne put l'éviter, version que soutient la S.Q. mais que contredit le conseil de bande.

À l'endroit où se produisit la collision se trouvaient par hasard plusieurs Mohawks qui encerclèrent rapidement le véhicule. Mais les policiers ont pu décamper sans être blessés.

D'autres événements survenus depuis une quinzaine de jours attisent les tensions.

Plusieurs actes de vandalisme ont été commis. Des maisons privées et des commerces ont ainsi subi de légers dommages.

Force de «prévention»

La semaine dernière, une force de «prévention» est apparue à Kanesatake. Il s'agit d'une équipe d'une dizaine de Mohawks qui veulent assurer la surveillance du territoire de la communauté de Kanesatake.

Le chef Crawford Gabriel a révélé, hier, qu'une demande avait été faite au ministre Ryan de sorte que les agents de la S.Q. ne pénètrent plus dans les terres autochtones, qu'ils ne patrouillent que la route 344 qui traverse ce territoire.



Les Amérindiens suggèrent de plus que cette force de prévention accompagne la S.Q. dans ses déplacements.

La demande a été présentée par le grand chef Jerry Peltier à M. Ryan à son bureau de comté, à Lachute, mercredi. M. Ryan n'a pas voulu s'engager rapidement dans une telle affaire.

En l'absence de Peltier (on le disait en vacances hier), le chef Gabriel a avisé que la S.Q. sera tenue responsable de nouveaux troubles à Oka si telle devait être la situation.

Par contre, des rumeurs à Oka laissent entendre que Crawford Gabriel serait le leader de cette nouvelle force de prévention. Il a nié en disant que personne pour le moment ne contrôle cette équipe « non armée ».

Il a toutefois reconnu que Dennis Nicholas agi-

rait comme agent de liaison entre cette force et le conseil de bande.

Des Blancs au village d'Oka avancent que la tension grimpe sans cesse depuis que la MRC, dont le préfet est le maire d'Oka, Jean Ouellette, a mis de l'avant un nouveau projet autorisant la coupe d'arbres dans la pinède.

D'autres prétendent que c'est un nouveau prétexte pour le déclenchement d'une nouvelle crise. Depuis deux semaines en fait, la vérité est devenue difficile à capter à Oka-Kanesatake. Et le maire Ouellette ne fait plus de commentaires.

Ce qui est le plus facilement vérifiable, sur place, est le fait que la tension est aussi visible qu'un brouillard qui commande la plus grande prudence.

Il y a beaucoup d'agitation et les agents de la S.Q. reprennent le contrôle qu'ils semblaient avoir perdu ces derniers jours.

Photo Reynold LEBLANC

La tension commande la plus grande prudence à Oka-Kanesatake.

«On ne peut tolérer ces menaces»

— Claude Ryan

Le ministre de la Sécurité publique, Claude Ryan, n'entend pas intervenir pour demander à la Sûreté du Québec de retirer les effectifs supplémentaires dépêchés dans la région de Kanesatake, hier, à la suite d'altercations survenues ces dernières semaines entre policiers et résidents amérindiens.

Stéphane Alarie

« On ne peut tolérer ces menaces. La Sûreté a le mandat de maintenir la paix. Le travail policier doit pouvoir s'exercer dans des conditions normales et sans contrainte », a dit M. Ryan, rencontré en début de soirée à ses bureaux du Complexe Desjardins.

« Des incidents comme ceux survenus hier soir et la fin de semaine dernière vont inévitablement entraîner un renforcement des effectifs policiers », a ajouté le ministre.

Ce dernier a insisté pour réitérer « que toute action illégale est sujette à l'action des forces policières, à Oka comme ailleurs. Le fait d'avoir eu une rencontre avec le ministre de la Sécurité

publique ne constitue pas une immunité ».

« Nous réagissons à tout événement de manière prudente et pondérée. Mais il n'y aura aucun problème si les citoyens de Kanesatake respectent la loi », a déclaré Claude Ryan.

À l'endroit d'un membre du Conseil de bande qui lui a demandé publiquement d'ordonner le retrait de la S.Q., le ministre Ryan a eu une réplique cinglante.

« Que M. Gabriel commence donc par mettre fin aux appels de menaces qui sont faits aux policiers », a-t-il dit, précisant qu'il laissait le soin aux autorités de la S.Q. d'évaluer quand il sera bon de rappeler les effectifs affectés à Kanesatake.

En après-midi hier, M. Ryan a d'ailleurs rencontré les dirigeants de la S.Q. pour faire le bilan de la situation.

Par ailleurs, le ministre Ryan a admis qu'il n'écartait pas l'éventualité que tous ces incidents provoqués par les Mohawks de Kanesatake aient pour but d'amener une situation similaire à celle qui prévaut à Kahnawake, où les policiers ne pénètrent pas sur la réserve.